



Séparés, mais pas divorcés

Kevin Headland

Directeur, Groupe de conseil sur les portefeuilles

(416) 852-7696

kevin_headland@mfcglobal.com

La semaine dernière a été marquée par une autre vague de nouvelles économiques peu encourageantes en provenance des États-Unis. La banque de réserve fédérale de Philadelphie a annoncé que son indice d'activité commerciale a montré des signes de faiblesse inattendus en chutant à 7,7, bien en-deça du +7,0 prévu par les économistes. Les nouvelles demandes d'allocations de chômage aux États-Unis ont également augmenté pour atteindre les 500 000, un sommet en neuf mois. Cela marque une troisième semaine consécutive de hausses. Les marchés ont été plutôt mitigés au cours de la semaine : l'indice S&P 500 a affiché un rendement de -0,7 % et l'indice MSCI Marchés émergents, un rendement de 0,8 %. En cumul annuel, ces deux marchés affichent également des résultats respectifs nettement différents, soit 6,4 % et 0,1 %.

Le débat se poursuit au sujet du « découplage » entre les marchés ou les économies émergentes et développées. Les deux camps avancent des arguments solides pour défendre leur point de vue. D'un côté, il y a ceux qui doutent de l'existence du découplage, puisque la croissance de l'économie mondiale passe par l'interdépendance des marchés ; de l'autre, il y a ceux qui croient que les marchés émergents commencent à s'autosuffire.

La vérité réside vraisemblablement quelque part entre les deux.

Durant la « Grande Récession », aucun marché boursier ne semblait à l'abri de la crise financière et de ses répercussions. Par contre, certaines économies ont été moins touchées que d'autres et les reprises

ont été rapides une fois la poussière retombée. Le PIB de nombreux pays aux marchés émergents, dont la Chine (10,3 %), le Brésil (9,0 %), l'Inde (8,6 %), la Malaisie (8,9 %) et Singapour (18,8 %), s'est accru considérablement au cours des douze derniers mois et bon nombre de ces pays ont déjà commencé à resserrer leurs taux d'intérêts. Même si cette croissance ralentit, ils continueront d'offrir des occasions d'investissement intéressantes, tant dans les actions que dans les titres à revenu fixe, comparativement aux économies développées qui offrent peu, voire pas du tout, de croissance.

Voici ce qu'en dit Peter Mennie, gestionnaire de portefeuille principal et gestionnaire responsable du Fonds des marchés émergents Manuvie :

« Les marchés émergents ont un problème opposé à celui auquel les marchés développés font face actuellement. Ils connaissent une certaine surchauffe, et plusieurs pays ont augmenté leurs taux. Cela a pour avantage de leur procurer une puissance de feu en cas de ralentissement. En Occident, nous avons, dans une large mesure, des problèmes d'assouplissement quantitatif qui perdurent, des taux d'intérêts pratiquement nuls et de grands déficits budgétaires. Dans les marchés émergents, bon nombre de pays disposent de fonds de richesse souveraine considérables, et, en moyenne, les taux d'intérêts sont assez élevés, ce qui permet de les réduire dès les premiers signes de ralentissement économique. »

Par ailleurs, ces chiffres indicateurs de forte croissance ne sont pas attribuables à la demande provenant des marchés développés. On observe de plus en plus de signes d'interdépendance entre les économies émergentes et, par ricochet, une moins grande dépendance envers les économies développées ; les flux de financement entre les

économies de marchés émergents ont doublé au cours des deux dernières décennies, la demande de marchandises de grands marchés émergents tels que la Chine et l'Inde a stimulé la croissance de pays exportateurs comme le Brésil, le Chili et la Russie, et les flux financiers entre économies émergentes ont augmenté. La Chine puise près des deux tiers de ses investissements étrangers directs d'autres pays émergents d'Asie et elle a quant à elle commencé à réaliser des investissements considérables dans nombre de pays producteurs de marchandises, comme le Brésil. Tous ces facteurs réunis rendent les marchés émergents moins dépendants, collectivement, envers les flux de financement des économies développées qu'ils ne l'ont déjà été.

L'investissement dans les marchés émergents ne va toutefois pas sans risques. « Notre crainte est que, comme ils se situent au début de la chaîne de valeur, une double récession d'envergure pourrait manifestement mettre à mal les marchés émergents, mais nous sommes rassurés par les solides facteurs sous-jacents qui leur procurent une grande souplesse sur le plan macroéconomique pour faire face à une telle situation », ajoute Peter.

En définitive, nous vivons dans une économie mondiale relativement bien tissée, mais dont les différents éléments peuvent être scindés suffisamment pour permettre de dégager des « poches » d'occasions d'investissement. Il est possible de combiner l'accès à des actions de marchés émergents au moyen du Fonds des marchés émergents Manuvie et de se procurer des titres de dette de marchés émergents par le biais du Fonds à revenu stratégique Manuvie. Le fonds a augmenté sa pondération en titres de dette de marchés émergents, qui représentent maintenant 11 % des titres en portefeuille, avec une concentration en Asie du Sud-Est.

Gestion des placements mondiaux MFC^{MD} (« GPM MFC ») est la division de gestion de l'actif de la Société Financière Manuvie. Le groupe diversifié de sociétés et sociétés apparentées de Placements mondiaux MFC offre des solutions complètes de gestion de l'actif pour les investisseurs institutionnels, les fonds d'investissement et les individus sur des marchés clés à travers le monde. Cette expertise en matière d'investissement englobe une gamme complète de classes d'actifs, y compris les actions, les titres à revenu fixe et les investissements alternatifs comme le pétrole et le gaz, l'immobilier, le bois d'œuvre, les terres agricoles, de même que les stratégies d'affectation de l'actif. Placements mondiaux MFC a des bureaux de placement aux États-Unis, au Canada, au Royaume-Uni, au Japon, à Hong Kong et partout en Asie. Pour de plus amples renseignements concernant Placements mondiaux MFC, consultez www.mfcglobal.com. Gestion des placements mondiaux MFC^{MD}, Manuvie et le logo sont des marques déposées de La Compagnie d'assurance-vie Manufacturers et sont utilisées par celle-ci et par ses sociétés apparentées, y compris la Société Financière Manuvie.

Les opinions exprimées sont celles de Gestion des placements mondiaux MFC^{MD} en date d'août 2010 et sont sujettes à changement en fonction de la conjoncture du marché et d'autres conditions. Les informations présentées dans le présent document, y compris les énoncés concernant les tendances des marchés financiers, sont fondées sur la conjoncture du marché, laquelle varie ; elles peuvent changer à la suite d'événements ultérieurs touchant le marché ou pour d'autres motifs. Placements mondiaux MFC décline toute responsabilité de mettre à jour ces renseignements. Tous les aperçus et commentaires sont de nature générale et d'intérêt courant. Bien qu'utiles, ces aperçus ne peuvent se substituer à des conseils fiscaux, financiers et juridiques professionnels. Les clients devraient demander des conseils professionnels adaptés à leur situation particulière. Ni la Financière Manuvie, ni Gestion des placements mondiaux MFC^{MD}, ni aucun de leurs représentants ou sociétés apparentées ne fournissent de conseils fiscaux, financiers ou juridiques. Les rendements passés ne garantissent pas les résultats futurs. Le présent document a été préparé à titre informatif seulement et ne constitue ni une offre ni une invitation à quiconque, de la part de Placements mondiaux MFC, à acheter ou à vendre un titre, non plus qu'il n'indique une intention de réaliser une opération dans un fonds ou un compte géré par Placements mondiaux MFC.